



## ANALYSE CRITIQUE DES TECHNIQUES D'ENSEIGNEMENT ET D'APPRENTISSAGE DANS QUELQUES ECOLES PRIMAIRES DE BUTEMBO SELON LES DISCIPLINES SPECIFIQUES

### Par

Kavugho Mwenge Florida (enseignante à l'Université Officielle de Ruwenzori) et

Katembo Kalondero Philémon (enseignante à l'Université Officielle de Ruwenzori)

**Résumé :** Cette étude fait l'analyse critique des techniques d'enseignement et d'apprentissage dans quelques écoles primaires de Butembo selon les disciplines spécifiques. L'objectif principal est d'identifier les différentes techniques pédagogiques utilisées par les enseignants dans les disciplines principales et Comparer les pratiques pédagogiques utilisées dans différentes disciplines et techniques prévues par les doctrinaires de la didactique. Une observation directe appuyée par l'entretien a été réalisé dans 5 écoles primaires situées dans la ville de Butembo : EP TSAKAATSAKA, EP MGR KAHONGYA, EP. KAMUSONGE, EP. MATER ECCLESIAE, EP LA VIVACITE. Les résultats montrent que les enseignants varient les techniques avec une dominance des méthodes traditionnelles, comme l'exposé magistral, la répétition, la mémorisation. En conséquence, il y a eu une faible centration sur l'apprenant car les techniques utilisées favorisent peu la participation active des élèves. L'apprentissage est alors passif, avec peu de travaux de groupe et d'approches interactives.

**Abstract:** This study critically analyzes teaching and learning techniques in some primary schools in Butembo according to specific disciplines. The main objective is to identify the different pedagogical techniques used by teachers in the main disciplines and compare the pedagogical practices used in different disciplines and techniques provided for by the doctrinaires of didactics. Direct observation supported by interviews was carried out in 5 primary schools located in the city of Butembo: EP TSAKAATSAKA, EP MGR KAHONGYA, EP. KAMUSONGE, EP. MATER ECCLESIAE, EP VIVACITY. The results show that teachers vary the techniques with a dominance of traditional methods, such as lectures, repetition, memorization. As a result, there was little learner-centeredness because the techniques used did not encourage active student participation. Learning is then passive, with little group work and interactive approaches.

## I. INTRODUCTION

### 1.1. Contexte général de l'étude

L'enseignement primaire constitue le fondement du système éducatif dans la plupart des pays, car il assure l'acquisition des compétences de base telles que la lecture, l'écriture, le calcul et la formation morale des enfants. En République Démocratique du Congo, et particulièrement dans la ville de Butembo, l'école primaire joue un rôle essentiel dans la formation intellectuelle et sociale des jeunes générations.



Cependant, malgré les efforts du gouvernement et des partenaires éducatifs pour améliorer l'accès à l'éducation, plusieurs défis persistent dans les écoles primaires de la ville de Butembo, à savoir : l'insuffisance du matériel didactique, les classes surchargées, la formation pédagogique parfois limitée des enseignants et l'utilisation de méthodes d'enseignement souvent traditionnelles. Ces réalités peuvent influencer la qualité des apprentissages des élèves.

Dans ce contexte, les techniques d'enseignement et d'apprentissage utilisées par les enseignants deviennent un facteur déterminant dans la réussite scolaire. La pédagogie moderne souligne que l'apprentissage dépend non seulement du contenu enseigné, mais aussi de la manière dont celui-ci est présenté aux élèves. En effet, le choix des méthodes pédagogiques doit tenir compte du niveau de développement, des besoins et des intérêts des apprenants.

### 1.2. Problématique

Dans plusieurs écoles primaires, l'enseignement reste souvent dominé par des méthodes traditionnelles centrées sur l'enseignant, telles que l'exposé magistral et la mémorisation mécanique des leçons. Ces pratiques peuvent limiter la participation active des élèves et réduire leur capacité à comprendre et à appliquer les connaissances acquises.

Or, la pédagogie contemporaine recommande des méthodes actives qui favorisent l'implication des apprenants dans le processus d'apprentissage. Selon les recherches inspirées des travaux de Jean Piaget, l'enfant construit ses connaissances à travers l'action et l'interaction avec son environnement. De même, Jérôme Bruner souligne l'importance de l'apprentissage par découverte et par manipulation dans le développement intellectuel de l'enfant<sup>1</sup>.

Malgré ces avancées théoriques, il est souvent observé que certaines écoles continuent à privilégier des méthodes peu interactives, ce qui peut entraîner des difficultés d'apprentissage chez les élèves. C'est ainsi qu'il s'avère pertinent de demander, dans les écoles primaires de la ville de Butembo, si les techniques

<sup>1</sup> J.S. BRUNER, *Le processus de l'Education*, Cambridge, Harand University Press, 1991. Dans cet ouvrage, Bruner explique que l'apprentissage est plus efficace lorsque l'élève découvre lui-même les connaissances, plutôt que de les recevoir passivement de l'enseignant. D'où, l'élève doit être actif dans la construction du savoir. L'enseignement doit encourager l'exploration et la découverte, les connaissances doivent être organisées autour de structures fondamentales ; les élèves apprennent mieux lorsqu'ils résolvent des problèmes par eux-mêmes. D'où trois modes de représentation de la connaissance selon Bruner : la représentation inactive (par action), la représentation iconique (par l'image) et la représentation symbolique (par le langage ou les symboles).



d'enseignement utilisées dans les différentes disciplines favorisent réellement l'apprentissage des élèves.

Pour mieux analyser cette situation pédagogique, travail s'articule autour des questions suivantes :

1. Quelles sont les techniques d'enseignement utilisées par les enseignants dans les écoles primaires de la ville de Butembo?
2. Ces techniques sont-elles compatibles avec celles prévues par les doctrinaires de la didactique pour chaque leçon ?

### 1.3. Objectif du travail

De façon général, ce travail analyse les techniques d'enseignement et d'apprentissage utilisées dans quelques écoles primaires de la ville de Butembo selon les disciplines spécifiques. De façon spécifique, il s'agit d' :

- Identifier les différentes techniques pédagogiques utilisées par les enseignants dans les disciplines principales ;
- Comparer les pratiques pédagogiques utilisées dans différentes disciplines et techniques prévues par les doctrinaires de la didactique.

### 1.4. Hypothèse de recherche

L'hypothèse principale de ce travail est la suivante : les techniques d'enseignement utilisées dans certaines écoles primaires de la ville de Butembo sont majoritairement traditionnelles et peu variées, ce qui peut limiter l'efficacité de l'apprentissage des élèves dans certaines disciplines.

## II. METHODE DE RECHERCHE

### 2.1. Milieu d'étude

Notre milieu d'étude est constitué de 5 écoles primaires situées dans la ville de Butembo : EP TSAKAATSAKA, EP MGR KAHONGYA, EP. KAMUSONGE, EP. MATER ECCLESIAE, EP LA VIVACITE. Le choix de ces écoles se justifie par leur accessibilité pour la recherche, la diversité des pratiques pédagogiques et leur représentativité du système éducatif local.

### 2.2. Population d'étude

Dans ce travail, la population d'étude est composée des enseignants de l'école primaire, des élèves et des directeurs d'école qui autorisent notre participation aux

différentes leçons. Ces acteurs jouent un rôle essentiel dans le processus d'enseignement et d'apprentissage.

Etant donné que nous avons une cible de 5 écoles, nous recourons à un échantillonnage raisonné ou intentionnel, qui consiste à sélectionner des participants en fonction des objectifs de la recherche. Ainsi, nous avons travaillé avec 5 écoles primaires.

#### 2.4. Techniques de collecte des données

Pour apprécier les techniques d'enseignement et d'apprentissage, nous avons utilisé les techniques suivantes.

- *L'Observation directe* : elle consiste à assister aux leçons afin d'analyser les techniques d'enseignement utilisées par les enseignants. Les éléments à observés sont : la méthode pédagogique utilisées, la participation des élèves, les supports didactiques utilisées la gestion de la classe.

- *L'entretien* : il permet de recueillir les opinions des enseignants sur leurs pratiques pédagogiques. Les questions y afférentes portent sur les méthodes d'enseignement utilisées, les difficultés rencontrées et les stratégies pour motiver les élèves.

- *L'analyse documentaire* : elle consiste à analyser certains documents pédagogiques tels que les préparations des leçons les cahiers des élèves, les manuels scolaires et les programmes d'enseignement

#### 2.5. Outil de collecte des données

Pour ce travail, nous avons recouru à la grille d'observation pédagogique, le guide d'entretien et les fiches d'analyse documentaire.

#### 2.6. Techniques d'analyse des données

Nous avons recouru à une analyse qualitative pour présenter et interpréter les observations réalisées en classe, mais aussi analyser les réponses des enseignants lors des entretiens. Par ailleurs, une analyse quantitative nous a permis de structure les informations dans des tableaux afin de comparer les techniques d'enseignement selon les disciplines.

### 3. PRESENTATION DES RESULTATS

Sous ce point, nous mettons l'accent sur 5 leçons auxquelles nous avons participé pendant la recherche.

### **3.1. OPERATIONS EN 4<sup>ème</sup> SUR L'ADDITION DES NOMBRES ENTIERS EP MATER ECLASIAE**

Après l'assistance à la leçons d'opération nous avons constaté les techniques d'enseignement et d'apprentissage suivantes :

#### **3.1.1. Techniques d'enseignement**

Au cours de cette leçon, nous avons identifié les techniques suivantes : Enseignement magistral avec démonstration au tableau ; Apprentissage par manipulation (usage de jetons, cubes) ; Travail en groupes pour résoudre des problèmes collaboratifs ; Utilisation de supports visuels (dessins)

La critique de ces techniques nous renvoie à l'analyse FFOM, présentée dans le tableau suivant :

<b>Points forts</b>	<b>Points faibles</b>
<ul style="list-style-type: none"><li>- Magistral permet de structurer la notion claire et rapide</li><li>- Manipulation favorise compréhension concrète</li><li>- Travail en groupe développe</li><li>- L'esprit critique et entraide</li><li>- Supports visuels renforcent mémorisation et compréhension</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>- le magistral peut être passif, peu engageant</li><li>- la manipulation nécessite matériel et temps</li><li>- le travail en groupe peut disperser l'attention sans bonne gestion</li><li>- Supports visuels mal conçus peuvent</li><li>- induire en erreur</li></ul>
<b>Opportunités</b>	<b>Menaces</b>
<ul style="list-style-type: none"><li>- Intégration de la technologie (tablettes, applications ludiques)</li><li>- Collaboration entre élèves stimule intérêt</li><li>- Adaptation aux rythmes d'apprentissage variés</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>- Manque de ressources matérielles</li><li>- Les lasses surchargée réduisent interaction ;</li><li>- Faible formation des enseignants aux méthodes actives</li></ul>

#### **3.1.2. Techniques d'apprentissage**

Pendant la leçon, les techniques d'apprentissage suivantes ont été identifiées: Apprentissage kinesthésique (manipulation) ; Apprentissage par problèmes concrets ; Apprentissage collaboratif ; Mémorisation répétitive encadrée

Ces techniques d'apprentissage ont de forces, de faiblesses, des opportunités et des menaces que voici:

Points forts	Points faibles
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Kinesthésique consolide compréhension pratique</li> <li>- Problèmes concrets renforcent raisonnement logique</li> <li>- Collaboration développe compétences sociales et cognitives</li> <li>- Mémorisation facilite automatismes nécessaires</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Kinesthésique dépend du matériel accessible</li> <li>- Problèmes mal formulés frustrant élèves</li> <li>- Collaboration sans cadre peut dériver</li> <li>- Mémorisation sans compréhension diminue qualité</li> </ul>
Opportunités	Menaces
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Encourager auto-évaluation par les pairs</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Inégalité dans participation au groupe</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Utilisation de supports multimédia pour varier les médias</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Difficulté de suivi individuel en grand groupe</li> </ul>

### 3.2. DESSIN EN 2<sup>ème</sup> SUR LA CASSE A L'EP MASIKI

Au cours de cette leçon, nous avons identifié des techniques d'enseignement et d'apprentissage.

#### 3.2.1. Techniques d'enseignement

Voici les techniques que l'enseignant a utilisée pendant cette leçon de dessin en deuxième année : la démonstration pas à pas, l'Observation et imitation d'exemples, les exercices pratiques personnalisés et l'encouragement à l'autonomie dans la création.

Ces techniques d'enseignement présentent des points forts, points faibles, des opportunités et menaces que voici :

Points forts	Points faibles
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Démonstration facilite compréhension technique</li> <li>- Imitation consolide habileté manuelle par la répétition</li> <li>- Travail personnalisé permet adaptation aux niveaux</li> <li>- Autonomie stimule créativité et confiance en soi</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Démonstration peut ne pas convenir à tous les styles d'apprentissage</li> <li>- Imitation peut limiter créativité si trop rigide</li> <li>- Travail personnalisé demande temps et ressources</li> <li>- Autonomie mal guidée peut générer frustration</li> </ul>
Opportunités	Menaces
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Intégration d'outils numériques pour faciliter découverte</li> <li>- Expositions d'œuvres valorisant le travail</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Manque de matériel de qualité</li> <li>- Pression sur finissage au détriment du processus</li> </ul>

**3.2.2. Techniques d'apprentissage**

Les techniques d'apprentissage suivantes ont été repérées pendant la leçon : l'apprentissage par reproduction, l'apprentissage expérimental (essais et erreurs), l'auto-évaluation et critique constructive et l'exploration libre encadrée par l'enseignant

Ces techniques d'apprentissage présentent, à notre avis, les forces, faibles, opportunités et menaces suivantes :

Points forts	Points faibles
<ul style="list-style-type: none"> <li>- La Reproduction entretient la maîtrise technique</li> <li>- Les essais favorisent amélioration progressive</li> <li>- La critique développe esprit d'analyse</li> <li>- L'exploration nourrit l'originalité</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La reproduction sans compréhension peut limiter la créativité</li> <li>- Les essais sans guidance peuvent mener à la frustration</li> <li>- La critique mal gérée peut blesser moral</li> <li>- L'exploration sans cadre réduit la productivité</li> </ul>
Opportunités	Menaces
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Création de groupes d'entraide entre élèves</li> <li>- Organisation d'ateliers inter-classes pour échanges</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Écart de niveaux perturbant dynamique collective</li> <li>- Ressources insuffisantes pour expérimentation</li> </ul>

**3.3. VOCABULAIRE EN 3ème SUR LES ANTONYMES A L'EP LA VIVACITE**

**3.3.1. Techniques d'enseignement**

Au cours de cette leçon de vocabulaire en troisième année, les techniques utilisées par l'enseignant sont : - Liste et définition explicite ; Exercices de mise en paire ; Jeux de rôle et mises en situation ; Utilisation de supports audio-visuels

Notre critique portée à ces différentes techniques a relevé les éléments suivants :

Points forts	Points faibles
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Listes structurées apprentissage lexical</li> <li>- Exercices renforcent mémorisation et association</li> <li>- Jeux rendent apprentissage ludique, concret</li> <li>- Supports multimédias motivent et diversifient</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Listes peuvent être sèches et décourageantes</li> <li>- Exercices répétitifs lassent certains élèves</li> <li>- Jeux nécessitent préparation et gestion</li> <li>- Ressources technologiques pas n'étaient pas suffisantes pour montrer les images et la vidéo pour expliquer l'antonyme du mot dynamique</li> </ul>
Opportunités	Menaces

<ul style="list-style-type: none"> <li>- Intégration de plateformes numériques interactives</li> <li>- Création de contes ou histoires valorisant le vocabulaire appris</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Décrochage des élèves peu motivés</li> <li>- Difficultés à adapter aux différents niveaux</li> </ul>
--	---

**3.3.2. Techniques d'apprentissage**

Cette leçon a fait montre des techniques d'apprentissages ci-après : Apprentissage contextuel (phrases et situations) ;Apprentissage actif (création de dialogues) ;Auto-apprentissage assisté par l'enseignant

L'analyse appliquée à ces apprentissages est la suivante :

<b>Points forts</b>	<b>Points faibles</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>- La contextualisation clarifie l'usage réel du mot</li> <li>- La création engage la motivation et l'appropriation du mot</li> <li>- L'Auto-apprentissage développe l'autonomie</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La mémorisation isolée reste superficielle</li> <li>- La contextualisation mal guidée peut-être confuse ;</li> <li>- La création est difficile car elle dépend de la maturité langagière ;</li> <li>- L'auto-apprentissage dépend du support disponible</li> </ul>
<b>Opportunités</b>	<b>Menaces</b>
Usage régulier en communication orale	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Le manque d'encadrement peut limiter progrès</li> <li>- On peut observer l'absence d'évaluation formative régulière</li> </ul>

**3.4. HISTOIRE EN 5ème SUR LA NOTION DE CIVILISATION ET ROYAUME A EP MONSEIGNEUR KAHONGYA**

Pendant l'observation à la leçon d'histoire en cinquième année à l'école primaire Monseigneur Kahongya, les techniques d'apprentissage et d'enseignement ont marqué notre attention.

**3.4.1. Techniques d'enseignement**

- Exposés argumentés ; Analyse de documents (images, textes) ;Les interrogations

L'analyse suivante y a été appliquée :

<b>Points forts</b>	<b>Points faibles</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>- les exposés structurent la transmission du savoir et gagnent le temps</li> <li>- l'analyse développent esprit critique</li> <li>- les interrogations favorisent l'expression personnelle et la découverte</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- les exposés peuvent devenir monotones</li> <li>- les documents sont parfois trop abstraits ou complexes</li> <li>- les interrogation perdent les temps</li> </ul>
<b>Opportunités</b>	<b>Menaces</b>

Entrecouper l'exposée par des questions réveille les apprenant qui somnolent	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Manque de matériel pédagogique d'historique</li> <li>- Faible compétence didactique d'enseignant surtout pour la catéchisation</li> </ul>
--	--

### 3.4.2. Techniques d'apprentissage

Quant aux techniques d'apprentissage, l'enseignant a recouru à la lecture active de documents, la synthèse collective des informations les présentations orales par les élèves et la méthode des cartes conceptuelles.

L'analyse critique de ces techniques d'apprentissages donnent le résultat ci-après.

Points forts	Points faibles
<ul style="list-style-type: none"> <li>- la lecture active améliore la compréhension approfondie</li> <li>- la synthèses solidifient la mémoire collective</li> <li>- la présentations renforcent la compétence oratoire</li> <li>- la cartes conceptuelles structurent la pensée</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- la lecture seule peut être passive - la synthèses est difficiles pour certains élèves</li> <li>- les présentations occasionnent des stress pour certains élèves</li> <li>- parfois les cartes conceptuelles sont inconnues ou non maîtrisées</li> </ul>
Opportunités	Menaces
Intégration d'éléments locaux dans l'étude suscite la motivation des apprenants	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Il y a l'hétérogénéité des acquis entre élèves</li> <li>-il y a risque de désintérêt si le matériel est inadapté</li> </ul>

## 3.5. ÉLOCUTION EN 1<sup>ère</sup> ANNEE SUR LA SALUTATION A L'EP TSAKATSAKA

Nous avons assisté à la leçon d'élocution en première année sur la salutation. Au cours de la leçon, les techniques suivantes ont été identifiées.

### 3.5.1. Techniques d'enseignement

- Modélisation par l'enseignant ; Jeux de rôle simples ; Chants et comptines liés à la salutation ; Exercices d'imitation orale

L'analyse critique suivante en a été dégagée :

Points forts	Points faibles
<ul style="list-style-type: none"> <li>- la modélisation donne repère clair</li> <li>- les jeux développent l' expression</li> <li>- les chants facilitent mémorisation rythmique</li> <li>- l'imitation est base de l'apprentissage oral</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les répétitions excessives peuvent ennuyer</li> <li>- les jeux mal encadrés génèrent l'agitation</li> <li>- les chants parfois sont sous-estimés comme outil pédagogique</li> <li>- L'imitation sans compréhension est limitante</li> </ul>
Opportunités	Menaces
Ces techniques entraînent la mise en situation réelle dans la cour ou classe	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Ces techniques peuvent occasionner la timidité naturelle des jeunes élèves</li> <li>- on peut constater de manque de pratique régulière hors cours</li> </ul>

Leçons	Techniques d'enseignement	Technique d'apprentissage	Situation pédagogique des élèves
Operations en 4 <sup>e</sup> sur l'addition des nombres entiers	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Enseignement magistral avec démonstrations au tableau</li> <li>- Apprentissage par manipulation (usages des jetons, cubes)</li> <li>- Travail en groupe pour résoudre des problèmes collaboratifs</li> <li>- Utilisations des supports visuels (dessin)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Apprentissage kinesthésique (manipulation)</li> <li>- Apprentissage par problèmes concrets</li> <li>- Apprentissage collaboratif</li> <li>- Mémorisation répétitive encadrée</li> </ul>	Les élèves sont très actifs pendant la leçons
Dessin en 2 <sup>e</sup> de la casse	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Démonstration</li> <li>- Observation et imitation d'exemples</li> <li>- Exercices pratiques personnalisés</li> <li>- Encouragement à l'autonomie dans la création</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Apprentissage par reproduction</li> <li>- Apprentissage expérimental(essais et erreurs )</li> <li>- Auto- évaluations et critique constructive</li> <li>- Exploration libre encadrée par l'enseignant</li> </ul>	Les élèves sont moins actifs
Vocabulaire en 3 <sup>ème</sup> sur les antonymes	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Liste et définition explicite</li> <li>- Exercices de mise en paire</li> <li>- Jeux de rôle et mises en situations</li> <li>- Utilisations de supports audio-visuels</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Apprentissage actif (création de dialogues )</li> <li>- Auto-apprentissage assisté par l'enseignement</li> </ul>	Tous le élèves n'ont pas pu créer des situations voulues par l'enseignement
Histoire en 5 <sup>e</sup> sur la notion de civilisation et royaume	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Exposé argumenté</li> <li>- Analyse des documents (images, textes)</li> <li>- Les interrogations</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Lecture active des documents</li> <li>- Synthèse collective des informations</li> <li>- Présentations orales par les élèves</li> <li>- Méthodes des cartes conceptuelles</li> </ul>	Les élèves étaient actif et ont mémorisé l'histoire décrite et racontée
Elocution en 1 <sup>e</sup> année sur la salutation	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Modélisation par l'enseignant</li> <li>- Jeux de rôle simples</li> <li>- Chant et comptines liés aux salutations</li> <li>- Exercices d'imitation orale</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Imitation active</li> <li>- Pratique régulière en binômes (entre deux apprenants)</li> <li>- Autocorrection guidée par l'enseignant</li> <li>- Renforcement passif par encouragements</li> </ul>	Les élèves étaient très actifs

### 3.5.2. Techniques d'apprentissage

Cette leçon a été émaillée des techniques d'apprentissage suivantes : l'imitation active, la pratique régulière en binômes (entre deux apprenants), l'autocorrection guidée par l'enseignant, le renforcement positif par encouragements.

L'analyse de ces techniques se présente comme suit :

Points forts	Points faibles
<ul style="list-style-type: none"> <li>- l'imitation stimule l'apprentissage spontané</li> <li>- les binômes offrent la sécurité et la répétition</li> <li>- l'auto-correction encourage autonomie</li> <li>- le renforcement motive la persévérance</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Si le modèle incorrecte, l'imitation déforme le langage des enfants</li> <li>- Les binômes peuvent souffrir d'inégalités dans la participation car les enfants n'ont pas le même niveau de langage</li> <li>- Autocorrection nécessite le degré de conscience développé</li> </ul>
Opportunités	Menaces
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Interaction avec familles pour soutien à domicile</li> <li>- Utilisation d'objets pour dynamiser</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Environnement familial peu favorable car tous les membres de la famille peuvent ne pas connaître tous le français</li> <li>- Insuffisance de temps en classe dédié à la parole</li> </ul>

### 3.6. ANALYSE COMPARATIVE DES TECHNIQUES ET METHODES A APPRENTISSAGES

Les techniques d'enseignement et d'apprentissage repérées pendant les 5 leçons auxquelles nous avons assisté se dessinent de la manière suivante :

Commentaire : les 5 leçons observées ne présentent presque pas des similitudes des techniques d'enseignement. A chaque leçon correspond des techniques appropriées selon le choix de l'éducateur. Par ailleurs, les techniques d'apprentissage semblent être jumelles pour certaines leçons. Quant à la situation pédagogique des élèves, il apert que les enseignants recourent au pédocrisme, en dépit des compétences cognitives de chaque apprenant ne favorisant pas d'atteindre les objectifs opérationnels des leçons.

## IV. DISCUSSION DES RESULTATS

Au regard des leçons observées et des entretiens menés avec les apprenants, il convient de comparer les techniques d'enseignement et d'apprentissage appliquées par les enseignants aux techniques préalablement proposées par certains pédagogues à chaque type de leçons observées. D'où, l'analyse critique des techniques d'enseignement et d'apprentissage des leçons suivantes : l'opération en 5<sup>e</sup> sur l'addition des nombres entiers, le dessin en 2<sup>e</sup> année de la casse, le vocabulaire 3<sup>e</sup> année sur les anonymes, l'histoire en 5<sup>e</sup> année sur la notion de civilisation et royaume, et l'élocution en 1<sup>e</sup> année sur la salutation

### 4.1. TECHNIQUE L'ENSEIGNEMENT ET D'APPRENTISSAGE DE LA LEÇON D'ADDITION DES NOMBRES ENTIERS EN 5<sup>ème</sup> ANNEE.

Pour une leçon d'addition des nombres entiers en 5<sup>e</sup> année primaire, plusieurs techniques d'enseignement et d'apprentissage sont recommandées en didactique des mathématiques.

#### 4.1.1. La manipulation concrète du matériel didactique

Cette technique consiste à utiliser des objets concrets (jetons, cailloux, bâtonnets, cubes, graines) pour représenter les quantités avant de passer au calcul abstrait.

Cette approche, empruntée chez Jean Piaget et Szeminska<sup>2</sup>, permet aux élèves de construire progressivement le concept de nombre et d'opération. Les recherches sur la construction du nombre chez l'enfant montrent que l'apprentissage du calcul s'appuie d'abord sur des expériences concrètes avant l'abstraction.

#### 4.1.2. La résolution de situations-problèmes

L'enseignant introduit l'addition à partir de problèmes tirés de la vie quotidienne afin de donner du sens à l'opération. Les élèves doivent comprendre la situation, identifier l'opération à effectuer et résoudre le problème. Cette approche, appuyée par Roland Charnay<sup>3</sup>, développe le raisonnement mathématique et la compréhension du sens des opérations.

<sup>2</sup> J. PIAGET et ASZEMINSKA, *La genèse du nombre chez l'enfant*, Neuchâtel, Delachaux et Niestlé, 1941 ;

<sup>3</sup> R. CHARNAY, *Comment enseigner les nombres entiers et la numération décimale ? De la PS au CM2*, Paris, Hatier, 2013.



#### 4.1.3. Le calcul mental

Le calcul mental consiste à effectuer des additions sans poser l'opération afin de développer la rapidité et la maîtrise des faits numériques. Exemples :  $20+30$  ;  $45+10$  ;  $36+4$ . Cette technique, soutenue par Gérard Vergnaud<sup>4</sup>.

#### 4.1.4. La technique opératoire : addition posée en colonnes

Les élèves apprennent l'algorithme de l'addition écrite. Les étapes de cette technique sont : additionner les unités, écrire la retenue si nécessaire et additionner les dizaines. Cette technique, à en croire Annie NoirFalise et Yves Matheron<sup>5</sup>, permet de réaliser des calculs avec de grands nombres et assurer la rigueur du calcul écrit.

#### 4.1.5. Le travail coopératif ou travail en groupe

Les élèves travaillent en petits groupes pour résoudre des exercices d'addition ou des problèmes. A titre d'exemple, les jeux de cartes d'addition, la résolution collective de problèmes, la correction entre pairs. Comme le soutient Yves Chevillard<sup>6</sup>, cette méthode favorise l'entraide, la discussion mathématique et la construction collective des connaissances.

Somme toute, l'enseignement de l'addition des nombres entiers en 5<sup>ème</sup> année primaire peut s'appuyer sur plusieurs techniques complémentaires : la manipulation concrète, la résolution de situations-problèmes, le calcul et le travail coopératif. Ces techniques permettent de développer chez les élèves la compréhension du sens de l'addition, la maîtrise du calcul et la capacité de résoudre des problèmes mathématiques. Or, de toutes ces techniques, l'enseignant assisté n'a utilisé que la manipulation et le travail en groupes, apparenté au travail coopératif. Autrement dit, seuls 20% des techniques proposées pour cette leçon ont été employées.

### 4.2. LES TECHNIQUES D'ENSEIGNEMENT ET D'APPRENTISSAGE DES LEÇONS DE DESSIN DE LA CASE EN DEUXIEME ANNEE PRIMAIRE

Pour une leçon de dessin de la case en 2<sup>e</sup> année primaire, l'enseignant peut utiliser plusieurs techniques d'enseignement et d'apprentissage en arts plastique

<sup>4</sup> G. VERGNAUD, *La théorie des champs conceptuels. Recherche en Didactique des Mathématiques*, Grenoble, La Pensée Sauvage, 1990.

<sup>5</sup> A. NOIRFALISE et Y. MATHERON, *Enseigner les mathématiques à l'école primaire : les quatre opérations sur les nombres entiers*, Paris, Vuibert, 2009.

<sup>6</sup> Y CHEVILLARD, *La transposition didactique : du savoir savant au savoir enseigné*, Grenoble, La Pensée Sauvage, 1991.

#### 4.2.1. La technique de l'observation et de l'imitation (dessin d'observation)

L'enseignant montre une image ou un modèle de case (maison traditionnelle). Les élèves observent les différentes parties : toit, murs, porte, fenêtres. Ensuite, ils reproduisent progressivement la case en suivant les étapes indiquées par l'enseignant. Cette technique développe, aux dires de Gaston Quénioux<sup>7</sup>, les sens de l'observation, la coordination œil-main, la précision du trait.

#### 4.2.2. La techniques du dessin spontané (expression libre)

L'enseignant demande aux élèves de dessiner librement une case telle qu'ils l'imaginent ou telle qu'ils la voient dans leur village. selon Arn Stern et Pierre Duquet, cette technique permet de stimuler la créativité, de développer l'imagination et de favoriser l'expression personnelle de l'enfant. Les spécialistes de l'éducation artistique expliquent que le dessin est un moyen d'expression et de communication pour l'enfant.

#### 4.2.3. La technique de la démonstration ou modelage par l'enseignant

L'enseignant dessine la case au tableau, étape par étape, pendant que les élèves reproduisent dans leurs cahiers ou sur l'ardoise. Aux dires de Daniel Lagoutte<sup>8</sup>, cette technique aide les élèves à comprendre les étapes du dessin et guide progressivement les apprenants.

#### 4.2.4. La technique de l'apprentissage par l'activité artistique

Les élèves apprennent en réalisant eux-mêmes l'activité artistique. L'enseignant donne des consignes et laisse les élèves expérimenter les formes et les lignes pour construire leur dessin. Selon Angela Anning<sup>9</sup>, cette technique favorise un apprentissage actif, l'exploration des formes et le développement de la créativité. De même, les recherches montrent que les enfants apprennent à comprendre le monde et à communiquer par le dessin.

#### 4.2.5. La technique de la discussion et de la valorisation des productions

Après le dessin, l'enseignant demande aux élèves de présenter et expliquer leurs dessins. Les autres élèves observent et commentent. Comme l'indique Joëlle Gonthier<sup>10</sup>, cette technique permet de développer l'expression orale, de valoriser les productions des élèves et stimuler la motivation. En effet, dans la pédagogie artistique, la confrontation des travaux des élèves et la discussion autour des productions favorisent l'apprentissage et la créativité.

<sup>7</sup> G. QUENIUX, *Manuel de dessin à l'usage de l'enseignement primaire*, Paris, Hachette et Cie, 1911.

<sup>8</sup> D.LAGOUTTE, *Les arts plastiques : contenus, en jeux et finalités*, Paris, Armand Colin, 1975.

<sup>9</sup> A. ANNING et Cie, *Apprendre à dessiner, dessiner pour apprendre*, Louvain-la-Neuve, De Boeck Université, 2008.

<sup>10</sup> J. GONTHIER, *Dessin et dessein : pédagogie et contenu des arts plastiques*, Paris, Science de l'éducation, 1990.



Tout compte fait, l'ensemble de techniques appliquées à la leçon de dessin d'une case (observation et imitation, dessin spontané, démonstration ou tableau, apprentissage par l'activité artistique, discussion et valorisation des productions), permettent de développer chez l'élève l'observation, la créativité, l'expression et les compétences graphiques. De toutes ces techniques, l'enseignant n'a utilisé que deux, à savoir la démonstration et l'observation et imitation. Ce qui présente 20% des techniques recommandées.

#### 4.3. LES TECHNIQUES D'ENSEIGNEMENT ET D'APPRENTISSAGE DE LA LEÇON DE VOCABULAIRE SUR L'ANTONYME EN 3<sup>ème</sup> ANNEE PRIMAIRE

Pour enseigner les antonymes (mots de sens contraire) en 3eme année primaire, l'enseignant utilise différentes techniques d'enseignement et d'apprentissage des vocabulaires recommandées en didactique du français. Ces techniques aident les élèves à comprendre les relations de sens entre les mots et à enrichir leurs vocabulaires. Les recherches en didactique montrent que l'apprentissage du vocabulaire doit se faire par la manipulation des mots, leur comparaison et leur utilisation dans différents contextes.

##### 4.3.1. La technique de contextualisation (apprendre les mots dans une phrase)

L'enseignant introduit les antonymes dans une phrase ou une situation afin que les élèves comprennent leur sens. Les spécialistes du lexique, comme Jacqueline Picoche<sup>11</sup>, expliquent que les mots doivent être appris dans leur contexte d'utilisation, puis réalisés dans d'autres situations pour être mémorisés durablement.

##### 4.3.2. La technique de comparaison des mots (découverte des antonymes)

L'enseignant écrit plusieurs mots au tableau et demande aux élèves de trouver leurs contraires. Cette technique, documentée par Alain Pologuère<sup>12</sup>, développe les capacités de classification et organisation du vocabulaire. Le travail sur les relations entre les mots (synonyme, antonyme, etc.) aide les élèves à mieux comprendre et mémoriser le vocabulaire.

##### 4.3.3. La technique du jeu pédagogique (jeu de vocabulaire)

Les élèves apprennent les antonymes à travers des jeux linguistiques. Aux dires de Jean-Pierre Cuq<sup>13</sup>, les jeux facilitent l'apprentissage parce qu'ils rendent l'activité plus motivante et interactive.

<sup>11</sup> J. PICOCHÉ, *Didactique du vocabulaire français*, Paris, Nathan, 1992

<sup>12</sup> A. POLGUÈRE, *Lexicologie et sémantique lexicale*, Montréal, Les presses de l'Université de Montréal, 2008.

<sup>13</sup> J-P. CUQ, *Cours de didactique du français, langue étrangère et seconde*, Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble, 2005.

**4.3.4. La technique de manipulation des mots (exercices oraux et écrits)**

Les élèves manipulent les mots en réalisant différentes activités : compléter une phrase avec un antonyme, transformer une phrase avec un mot contraire et associer deux mots opposés. Développé par André Ouzoulias<sup>14</sup>, cette technique permet aux élèves de réutiliser activement les mots appris et de renforcer leur mémorisation.

**4.3.5. La technique de réinvestissement (réutilisation des mots)**

Après la leçon, les élèves doivent réutiliser les antonymes dans d'autres activités : rédiger des petites phrases, raconter une histoire en utilisant des antonymes, compléter un texte. Développée par Alain Lieury<sup>15</sup>, la didactique du vocabulaire insiste sur l'importance de répéter et réutiliser les mots dans plusieurs contextes pour favoriser leur mémorisation.

Ces techniques, utilisées de façon complémentaires, permettent de développer chez l'élève la compréhension du sens des mots, l'enrichissement du vocabulaire et la capacité à utiliser les antonymes à l'oral et à l'écrit.

Pendant l'enseignement observé, l'enseignant a recouru au jeu de vocabulaire (comme jeu de rôle) et la manipulation des mots sous forme de mise en paire et mise en situation. Autrement dit, deux des cinq techniques ont été employées, soit un taux de 20%.

**4.4. LES TECHNIQUES D'ENSEIGNEMENT ET D'APPRENTISSAGE DE LA LEÇON D'HISTOIRE SUR LA NOTION DE CIVILISATION ET ROYAUME EN 5<sup>ème</sup> ANNEE PRIMAIRE**

Quelques techniques d'enseignement et d'apprentissage de la notion de civilisation sont déjà proposées par certains didacticiens. Pour ces didacticiens, l'enseignement de l'histoire au primaire doit s'appuyer sur des récits, des documents et des objets du passé afin de rendre l'histoire concrète et vivante. Les techniques suivantes sont retenues pour cette leçon.

**4.4.1. La technique du récit historique**

L'enseignant raconte une histoire vivante sur une civilisation ou un royaume. Le récit peut inclure les rois et les chefs, la vie quotidienne, les traditions et les croyances. Et l'affirme Henri Moniot<sup>16</sup>, cette technique aide les élèves à imaginer le passé et comprendre comment vivaient les peuples anciens.

**4.4.2. La technique de l'observation de documents historiques**

Pendant la leçon, l'enseignant présente des images, des cartes, des objets ou des illustrations représentant une civilisation ou un royaume (palais, armes, sculptures, cartes du

<sup>14</sup> A. OUZOULIAS, *La lecture au CP : repérer les difficultés pour mieux agir*, Paris, 2004.

<sup>15</sup> Ibidem.

<sup>16</sup> H. MONIOT, *Didactique de l'histoire*, Paris, Nathan, 1993.

royaume). Les élèves observent et répondent à des questions comme : que voyez-vous ? A quoi servait cet objet ? Qui pouvait habiter ce palais ? <sup>17</sup> En fait, les documents historiques (textes, images, objets) permettent de comprendre le fonctionnement d'une société à une époque donnée.

#### 4.4.3. La technique de discussion dirigée (questionnement)

Selon Jean-Pierre Astolfi<sup>18</sup>, l'enseignant pose des questions aux élèves pour les amener à réfléchir et construire leurs connaissances. Exemples des questions : qu'est-ce qu'un royaume ? Qui dirige un royaume ? Qu'est-ce qu'une civilisation ? Cette méthode encourage la participation des élèves et le raisonnement historique.

#### 4.4.4. La technique de la chronologie (ligne de temps)

Antoine Prost<sup>19</sup>, promoteur de cette technique, recommande à l'enseignant d'aider les élèves à placer les civilisations ou les royaumes dans l'ordre du temps sur une ligne chronologique. Pour lui, la chronologie est la base de la compréhension du temps historique.

#### 4.4.5. La technique de la relation avec le milieu (exemples locaux)

L'enseignant relie la leçon à l'histoire locale ou nationale. Exemples : les royaumes africains (Luba, Kongo, Kuba, etc.), les traditions locales, les monuments historiques. A en croire Marc Bloch, l'utilisation de sources locales et de témoignages permet de rendre l'histoire plus concrète et proche des élèves<sup>20</sup>.

Bref, l'enseignement de l'histoire exige plusieurs techniques dont les 5 techniques proposées par les didacticiens précités. De ces techniques, trois ont été appliquées par l'enseignant pendant sa leçon. Il s'agit notamment de l'exposé argumenté ou récit historique, l'analyse des documents ou observation des documents historiques et les interrogations ou discussion dirigée (questionnement). Au regard de cette présentation, l'enseignant a employé 60% des techniques proposées par les didacticiens.

### 4.5. LES TECHNIQUES D'ENSEIGNEMENT ET D'APPRENTISSAGE DE LA LEÇON D'ELOCUTION SUR LA SALUTATION EN 1<sup>ère</sup> ANNEE PRIMAIRE

Pour enseigner une leçon d'élocution sur la salutation en 1<sup>ère</sup> année primaire, l'enseignant doit utiliser des techniques pédagogiques adaptées à l'apprentissage de l'expression orale chez les jeunes élèves. L'élocution vise à développer la capacité des enfants à s'exprimer correctement à l'oral, enrichir leur vocabulaire et communiquer dans des

<sup>17</sup> N. TUTIAUX-GUILLON et M. MOUSSEAU, *Les pratiques de l'histoire et de la géographie à l'école*, Paris, INRP, 1998.

<sup>18</sup> J-P. ASTOLFI, *L'école pour apprendre*, Paris, ESF Editeur, 1997.

<sup>19</sup> A. PROST, *Douze leçon sur l'histoire*, Paris, Seuil, 1996.

<sup>20</sup> M. BLOCH, *Apologie pour l'histoire ou métier d'historien*, Paris, Armand Colin, 1949.

situations de la vie quotidienne. Pour y parvenir, les techniques suivantes sont très nécessaires.

#### **4.5.1. La technique de la conversation dirigée**

L'enseignant engage une discussion avec les élèves sur les salutations utilisées dans la vie quotidienne. Et les élèves répondent oralement en phrases simples : Bonjour maître ou instituteur ; bonsoir papa. Aux dires de Jean-Pierre Cuq, cette technique développe l'expression orale, la confiance en soi et l'utilisation correcte des mots<sup>21</sup>.

#### **4.5.2. La technique du jeu de rôle (simulation)**

Au cours de la leçon, les élèves jouent de petites scènes de salutation. Et là, ils engagent un dialogue. Pour Bruno Hourst, le jeu de rôle permet aux élèves de pratiquer la communication réelle et de mémoriser les formules de salutation<sup>22</sup>.

#### **4.5.3. La technique de la répétition et de l'imitation**

Pendant la leçon, l'enseignant prononce les salutations et les élèves répètent correctement. Développée par Suzanne Borel-Maisonny<sup>23</sup>, cette technique permet d'améliorer la prononciation et de mémoriser les expressions.

#### **4.5.4. La technique de l'observation d'images**

Selon Maria Montessori<sup>24</sup>, l'enseignant doit présenter des images représentant des personnes qui se saluent. Puis, les élèves observent et décrivent ce qu'ils voient. Cette technique aide les élèves à associer les mots à des situations concrètes.

#### **4.5.5. La technique du dialogue dirigé**

Ici, l'enseignant fait pratiquer un petit dialogue entre deux élèves.

Aux dires de Jacqueline Picoche<sup>25</sup>, cette technique permet de pratiquer la communication orale et utiliser les salutations dans une conversation.

En somme, pendant la leçon d'élocution à laquelle nous avons assisté, l'enseignant a bien utilisé deux des 5 techniques proposées ci-haut. Il s'agit du jeu de rôle et des exercices d'imitation orale ou répétition et imitation. Ce qui représente 20% des techniques proposées par les didacticiens.

---

<sup>21</sup> J-P. CUQ et Cie, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble, 2005.

<sup>22</sup> B. HOURTS, *Au bon plaisir d'apprendre*, Paris, InterEditions, 2006.

<sup>23</sup> S. BOREL-MAISONNY, *Bien parler, bien lire*, Paris, ESF Editeur, 1960.

<sup>24</sup> M. MONTESSORI, *La pédagogie scientifique : la maison des enfants*, Paris, Desclée de Brouwer, 1912.

<sup>25</sup> J. PICOCHÉ, *Op.cit.*

### Conclusion transitoire

Les techniques utilisées pendant les 5 leçons auxquelles nous avons assisté dans les différentes écoles ciblées reflètent l'image du génie didactique des enseignants de l'école primaire qui adaptent fermement les actes pédagogiques au contexte. Cependant, ils n'appliquent pas totalement les techniques proposées pour chacune des leçons enseignées. En effet, pour la leçon d'addition des nombres entiers, 20% des techniques prévues sont appliquées ; pour la leçon de dessin de la case, seuls 20% des techniques prévues sont appliquées ; pour la leçon de vocabulaire sur les antonymes, 20% des techniques proposées sont appliquées ; pour la leçon de d'histoire sur la notion de la civilisation et royaume, 60% des techniques proposées sont appliquées ; enfin, pour la leçon d'élocution sur la salutation, 20% des techniques prévues sont appliquées. Ainsi donc, le respect des techniques prévues représente 28%, une moyenne des pourcentages ci-haut repéré. Ce qui nous permet de confirmer notre hypothèse selon laquelle les techniques d'enseignement utilisées dans certaines écoles primaires de la ville de Butembo sont majoritairement traditionnelles et peu variées, ce qui peut limiter l'efficacité de l'apprentissage des élèves dans certaines disciplines.

### CONCLUSION GENERALE

Notre travail a porté sur l'*Analyse critique des techniques d'enseignement et d'apprentissage dans quelques écoles primaires de Butembo selon les disciplines spécifiques*. Fondée sur le questionnement suivant, Quelles sont les techniques d'enseignement utilisées par les enseignants dans les écoles primaires de la ville de Butembo?, cette analyse visait l'identification des différentes techniques pédagogiques utilisées par les enseignants dans les disciplines principales, l'examen de la manière dont ces techniques influencent l'apprentissage des élèves et la comparaison les pratiques pédagogiques utilisées dans différentes disciplines et techniques prévues par les doctrinaires de la didactique.

Cette étude a été menée dans le cadre d'une recherche descriptive et analytique adoptant une approche mixte : une approche qualitative pour comprendre les pratiques pédagogiques des enseignants à travers l'observation et les entretiens, et une approche qualitative pour présenter certaines données sous forme de tableaux. Les données ont été collectées dans les écoles suivantes : EP TSAKAATSAKA, EP MGR KAHONGYA, EP. KAMUSONGE, EP. MATER ECCLESIAE, EP LA VIVACITE. Dans ces écoles, les techniques suivantes ont été appliquées : l'observation directe, l'entretien et l'analyse documentaire.

Au cours de la descente, nous avons assisté à 5 leçons. Premièrement, les opérations en 4<sup>ème</sup> sur l'addition des nombres entiers, ayant recouru aux techniques suivantes : enseignement magistral avec démonstration au tableau, apprentissage par manipulation, travail en groupe pour résoudre les problèmes collaboratifs et utilisation des supports visuels. Deuxièmement, la leçon de dessin en 2<sup>ème</sup> année, avec le recours aux techniques suivantes : démonstration, observation et imitation, exercices pratiques personnalisées, encouragement à l'autonomie dans la création. Troisièmement, la leçon de vocabulaire en 3<sup>ème</sup> sur les antonymes ayant appliqué les techniques suivantes : liste et définition explicite, exercices de mise en paire, jeux de rôle et mises en situation, utilisation des supports audio-visuels. Quatrièmement, la leçon d'histoire en 5<sup>ème</sup> sur la notion de civilisation et royaume, avec le recours à l'exposé argumenté, l'analyse des documents (images, textes) et les interrogations. Cinquièmement, la leçon d'élocution en 1<sup>ère</sup> sur la salutation, qui a recouru à la modélisation par l'enseignant, les jeux de rôle simples, le chant et comptines liés à la salutation et des exercices d'imitation orale.

Dans la phase comparative, nous avons remarqué que les enseignants n'appliquent pas totalement les techniques proposées pour chacune des leçons enseignées. Sur les 5 techniques prévues pour chaque leçon, ils ne s'intéressent à 2, sauf pour la leçon d'histoire où l'enseignant a appliqué 3 des 5 techniques prévues. Ainsi donc, le respect des techniques prévues représente 28%. Ce qui nous a permis de confirmer notre hypothèse selon laquelle les techniques d'enseignement utilisées dans certaines écoles primaires de la ville de Butembo sont majoritairement traditionnelles et peu variées, ce qui peut limiter l'efficacité de l'apprentissage des élèves dans certaines disciplines.

Il apert de ces techniques observées que les enseignants varient les techniques avec une dominance des méthodes traditionnelles, comme l'exposé magistral, la répétition, la mémorisation. En conséquence, il y a eu une faible centration sur l'apprenant car les techniques utilisées favorisent peu la participation active des élèves. L'apprentissage est alors passif, avec peu de travaux de groupe et d'approches interactives. Certes, l'usage des techniques traditionnelles était lié, à notre avis, aux contraintes structurelles telles que le manque de matériel didactique, les effectifs élevés dans les classes et le temps limité pour couvrir les programmes. Ce qui révèle un décalage entre les approches pédagogiques recommandées (centrées sur l'élève) et les pratiques réelles observées en classe.

Eu égard à ce qui précède, nous recommandons l'introduction de techniques actives (approche participative, pédagogie par projet, apprentissage coopératif), le renforcement de la

formation continue des enseignants, l'utilisation des supports locaux et improvisés pour les activités pratiques et une meilleure adaptation des techniques selon les disciplines. Faut-il alors approfondir des techniques plus appropriées aux contraintes énumérées afin de favoriser la centration de l'enseignement.

## **REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES**

- ANNING A et Cie, *Apprendre à dessiner, dessiner pour apprendre*, Louvain-la-Neuve, De Boeck Université, 2008.
- ASTOLFI J-P, *L'école pour apprendre*, Paris, ESF Editeur, 1997.
- BLOCH M, *Apologie pour l'histoire ou métier d'historien*, Paris, Armand Colin, 1949.
- BOREL-MAISONNY S, *Bien parler, bien lire*, Paris, ESF Editeur, 1960.
- BRUNER J.S, *Le processus de l'Education*, Cambridge, Harand University Press, 1991.
- CHARNAY R, *Comment enseigner les nombres entiers et la numération décimale ? De la PS au CM2*, Paris, Hatier, 2013.
- CHEVALLARD Y, *La transposition didactique : du savoir savant au savoir enseigné*, Grenoble, La Pensée Sauvage, 1991.
- CUQ J-P et Cie, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble, 2005.
- CUQ J-P, *Cours de didactique du français, langue étrangère et seconde*, Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble, 2005.
- FREINET C, *L'éducation du travail*, Paris, Delachaux et Niestlé, 1969.
- FREINET C, *Les techniques de Freinet de l'école moderne*, Paris, Editions Maspero, 1964.
- FREINET C, *Pour l'école du Peuple* Paris, Maspero, 1971.
- GONTHIER J, *Dessin et dessein : pédagogie et contenu des arts plastiques*, Paris, Science de l'éducation, 1990.
- HOURTS B, *Au bon plaisir d'apprendre*, Paris, InterEditions, 2006.
- HOUSSAYE J, *Le triangle pédagogique : les différentes facettes de la pédagogie*, Berne, Peter Lang, 2000.
- LAGOUTTE D, *Les arts plastiques : contenus, en jeux et finalités*, Paris, Armand Colin, 1975.



- MONIOT H, *Didactique de l'histoire*, Paris, Nathan, 1993.
- MONTESSORI M, *La pédagogie scientifique : la maison des enfants*, Paris, Desclée de Brouwer, 1912.
- NOIRFALISE A et MATHERON Y, *Enseigner les mathématiques à l'école primaire : les quatre opérations sur les nombres entiers*, Paris, Vuibert, 2009.
- OUZOULIAS A, *La lecture au CP : repérer les difficultés pour mieux agir*, Paris, 2004.
- PIAGET J et ASZEMINSKA, *La genèse du nombre chez l'enfant*, Neuchâtel, Delachaux et Niestlé, 1941.
- PIAGET J, *La naissance de l'intelligence chez l'enfant*, Paris, Delachaux et Niestlé, 1977. VYGOTSKY L, *Mind in society :the développement of higher psychological processes*, Cambridge, Havard University Press, 1978.
- PIAGET J, *Psychologie et pédagogie*, Paris, Denoël /Gonthier, 1970.
- PICOCHÉ J, *Didactique du vocabulaire français*, Paris, Nathan, 1992
- POLGUERE A, *Lexicologie et sémantique lexicale*, Montréal, Les presses de l'Université de Montréal, 2008.
- PROST A, *Douze leçon sur l'histoire*, Paris, Seuil, 1996.
- QUENIOUX G, *Manuel de dessin à l'usage de l'enseignement primaire*, Paris, Hachette et Cie, 1911.
- TUTIAUX-GUILLON N et M. MOUSSEAU, *Les pratiques de l'histoire et de la géographie à l'école*, Paris, INRP, 1998.
- VERGNAUD G, *La théorie des champs conceptuels. Recherche en Didactique des Mathématiques*, Grenoble, La Pensée Sauvage, 1990.
- VYGOTSKY L, *Pensée et langage*, Paris, Editions sociales, 1985.